SCHRÖR, Matthias, *Metropolitangewalt und papstgeschichtliche Wende*

Charles Mériaux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1815>

DOI : 10.4000/ifha.1815

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Charles Mériaux, « SCHRÖR, Matthias, *Metropolitangewalt und papstgeschichtliche Wende* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1815> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1815>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHRÖR, Matthias, *Metropolitangewalt und papstgeschichtliche Wende*

Charles Mériaux

- 1 Le titre résume assez bien la ligne directrice de cette thèse de doctorat soutenue en 2008 à l'Université de Düsseldorf : examiner les transformations de l'institution métropolitaine dans l'Occident latin depuis les grands conciles du IV^e s. à l'aune de la centralisation romaine. Menée de manière méthodique, l'enquête est logiquement conduite jusqu'au tournant que représente la première moitié du XII^e s. avec l'adoption définitive des grandes orientations prises par la Réforme grégorienne. Le livre se présente donc davantage comme une synthèse tant la documentation et l'étendue géographique du sujet sont vastes. Mais cette synthèse est bienvenue car les études dans ce domaine sont longtemps restées prisonnières de perspectives que l'on pourrait qualifier d'anachroniques. Elles ignoraient la spécificité de l'institution métropolitaine avant le XI^e s., celle-ci étant considérée dès les origines comme le relais à avenir de l'autorité pontificale. Le grand ouvrage de Mgr Lesne (1905), si utile du point de vue de la documentation rassemblée, est caractéristique de ce point de vue.
- 2 Après avoir présenté l'institution métropolitaine dans l'Antiquité tardive puis au sein d'une l'Église mérovingienne où s'affirmait aussi l'autorité royale, M.S. met au centre de son propos les inflexions et les moments importants au cours desquels la charge se vida progressivement de sa substance malgré – ou précisément en raison de – la réforme bonifatienne du VIII^e s. : la généralisation de la remise du pallium aux métropolitains devenant de ce fait des archevêques ; les conflits du IX^e s. entre Hincmar de Reims et ses suffragants Rothade de Soissons et Hincmar de Laon, avec en arrière-plan les premières utilisations des faux canons pseudo-isidorien ; la place réduite des métropolitains dans cette « Europe des évêques » de l'an mil façonnée par l'Église impériale ottonienne ; et enfin le laminage auquel procédèrent la papauté, les légats et les conciles à partir du milieu du XI^e s., réduisant l'archevêque au rôle de « régulateur ordinaire de la bonne marche des diocèses [suffragants] » comme l'a rappelé

récemment Pascal Montaubin dans une contribution consacrée à la province ecclésiastique de Reims et publiée dans les Travaux de l'Académie nationale de Reims en 2008.

- 3 Charles MERIAUX (Université Charles-de-Gaulle Lille III)